

Tu vas, vient, somnifère
épuisée comme celui qui
abonde de mots
sans être,
est en gouttes
éparpillées puis sèches.

Chaque note fait tressaillir.
l'inquiétude prend son temps
bourgeon en quête d'eau
plus que vive

Rase la peine
comme on éclaircit la branche,
l'âme contre chair de bois

et arrivée jusqu'au chêne bleu,
elle tend l'oreille: une promesse!

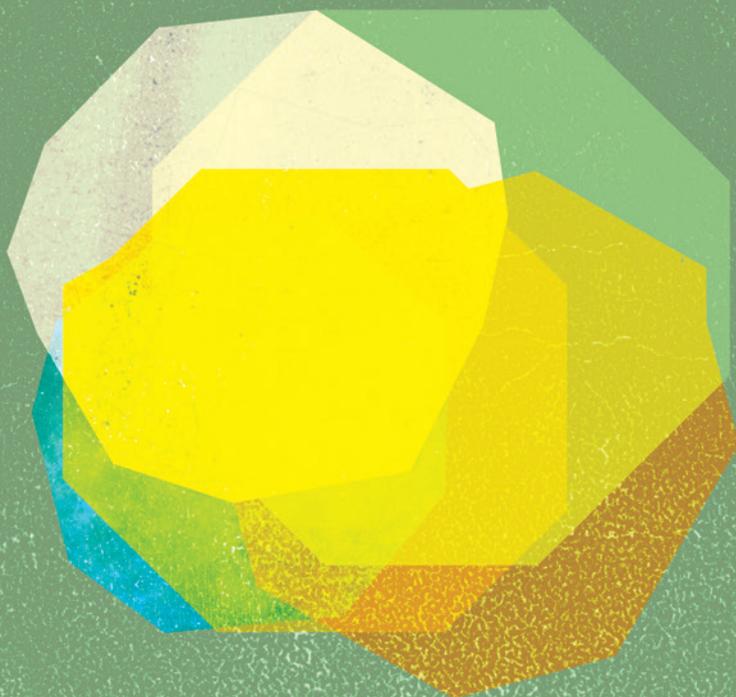
Au lendemain et jusqu'aux feuilles hautes
falaises et racines tendues
tandis qu'alertes
les bourdonnements s'arrêtent
net.

Pleure ta peine.

L'astre chiffonne le corps
le révèle maintenant

saint patron de nos peines
il porte sans contexte
sagesse ou silence.

Devenir le changement
est entrer dans sa ronde
de patience
en temps
due.





La lumière traverse une herbe,
transparente et chaude
révélant aux yeux
ce havre beau, et sensible.

Dicte au rire
l'amoureux de ton rêve
unissant liberté d'être
en toi, seul.

Sommeille dans l'astre
ou les mains se rassemblent
au sol.

Esprit et attente,
telle est-elle:
une vigilance en devenir.



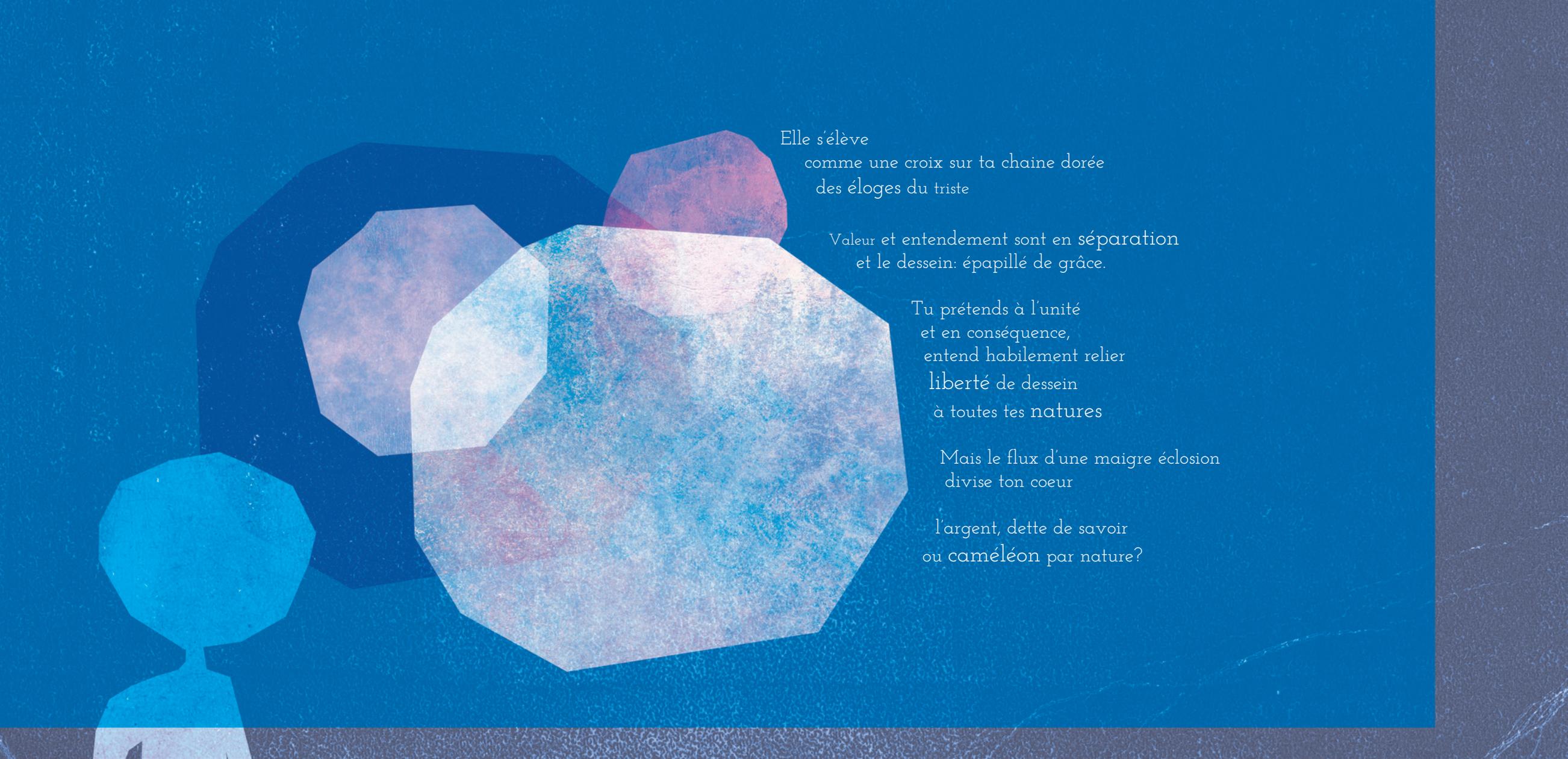
miel d'août, soleil d'ether libéré
pieds nus, fleurs enchantées

la chaleur sommeille mais soigne
rend guérissable cette laine douce
pétales du soir

filent nos doigts en dessins rassemblés,
en liens rares

fut-elle une contrepartie Gracieuse.





Elle s'élève

comme une croix sur ta chaîne dorée
des éloges du triste

Valeur et entendement sont en séparation
et le dessein: épapillé de grâce.

Tu prétends à l'unité
et en conséquence,
entend habilement relier
liberté de dessein
à toutes tes natures

Mais le flux d'une maigre éclosion
divise ton cœur

l'argent, dette de savoir
ou caméléon par nature?

Ovale.

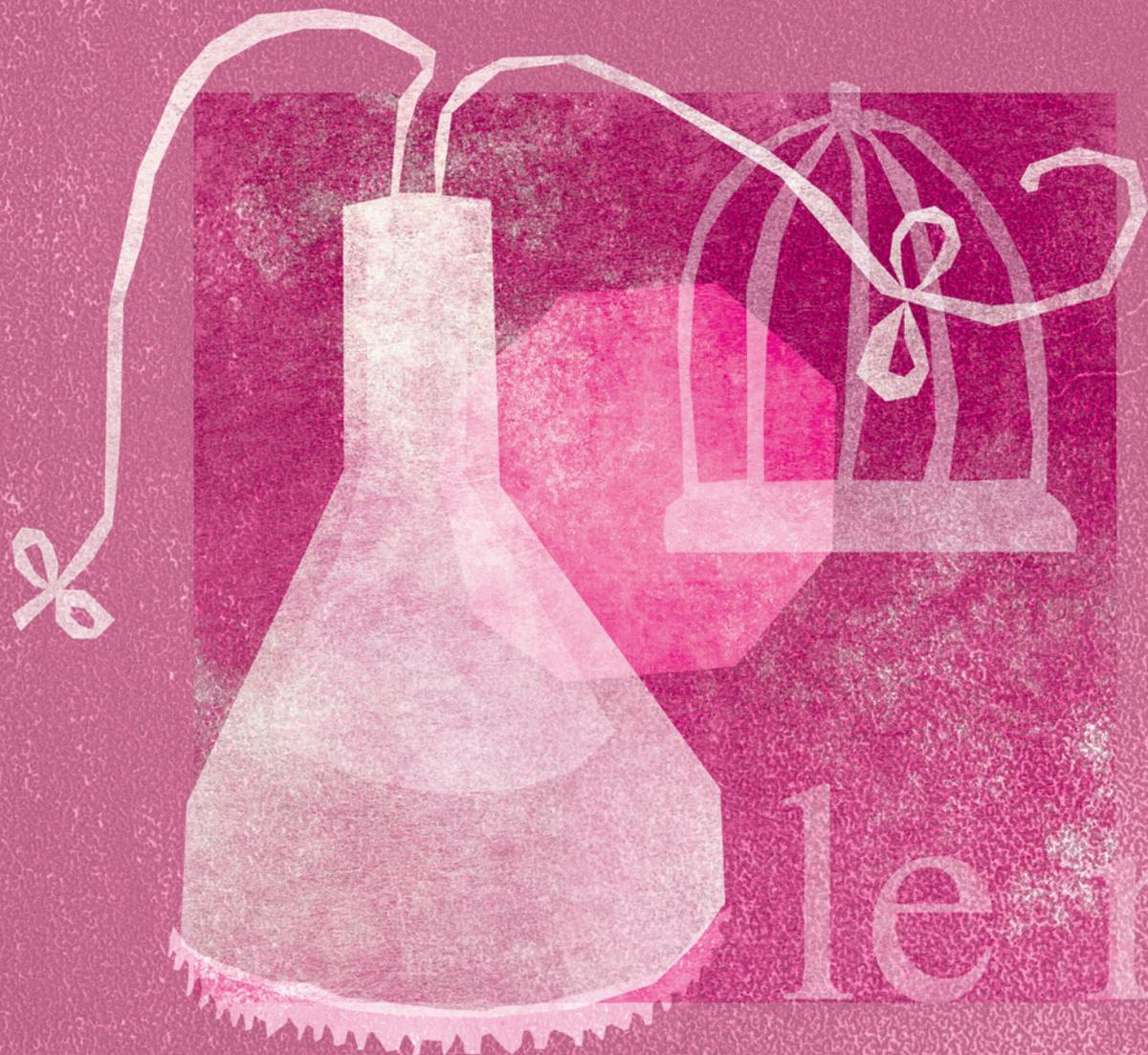
L'or jaune
tressé de terres et de racines
sous un ciel de moissons frivoles,
et adorées
l'herbe a soif
et l'épi piquant est bon.

Je sais que le bois à soif
une soif secrète
un changement de classe
au changement
comme dans la classe - une armoire
boutique claire comme l'orge

Je suis désintéressée
du maniaque ou du fou
son chant je contre car
je suis ovale et la bruine est rétro.

Si ce symbole de raison,
ce poison de réactions
touche une seule fois
la nymphe de ce livre,
mon organisme lié et adroit
sera si peiné

de cette loi dure et avide
alors elle prendra
ses trésors
et s'envolera sur sa mongolfière
mystique.



En secret

en ma robe ménagère
j'éleve le rêve de nos mères:
comprendre la traversée
chérie et longue

Mésanges captives

pressées par la beauté
je lis l'histoire secrète
d'une misère tranquille

je m'affaire à réconcilier
une pêche rose
qui se redresse
implacablement
en quête de celui
qui déroba son noyau.

La paix est sourde
dans l'onde secrète du rêve.

Je suis à l'existence
plutôt qu'au mépris
abandon de cet essence d'amour,
à ce royaume céleste !

Trêve de fables,
choisir de perdre
est sans doute une manière
d'éviter de tourner en rond.

le rôle

Fille douce,
tu romps lentement ce chagrin
d'esquives rondes
pour l'onde de lumière.

Porte ta robe de loi
issue d'un certain chant
que tu crois noir, nuit
attendrissement pour toi.

Tu t'es méprise des éloges du fou
contractant ton espoir du tracé
d'une maison, de richesses en tendance,

La loi de la véracité,
cette folle pleine de hargne,
coule ta plaie du sang et de la douleur.

Sur son tonneau le roitelet
se prend pour une cicogne et chante:
le cratère maudit de son herbe de soie,
dentelé et armé tel un chacal la nuit,
entre en irreverence
dans le tunnel rouge de ta honte.

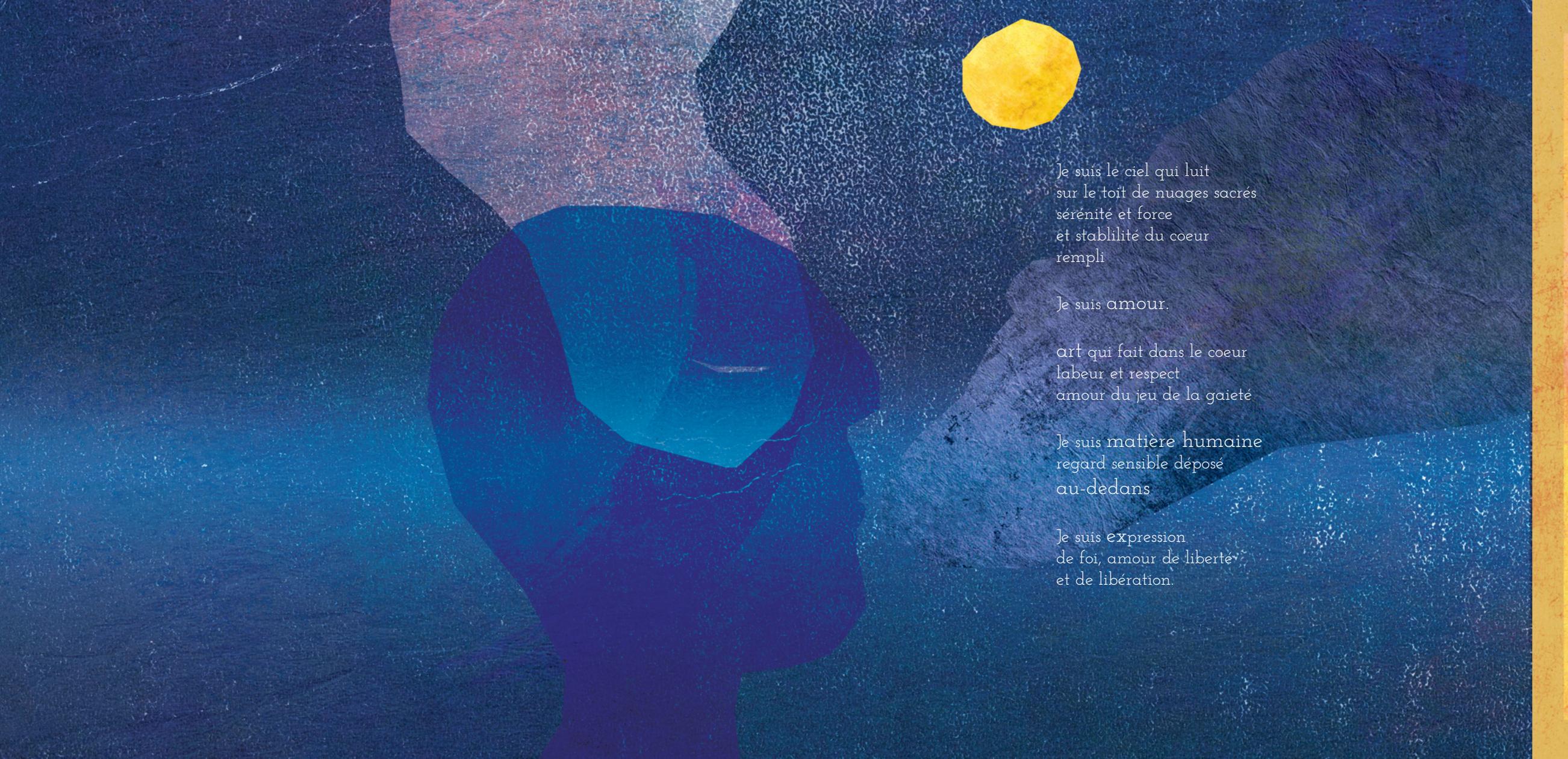


D'un vert émeraude
le chêne déploie sa racine
sous un ciel en étoile
de mousse habitée de calme

son tronc fort
est fruit de fleurs
porte comme un cerf
la couronne jaune
enluminée de baies

massif et paisible,
roi des champs et des pleines,
une quête d'amour libre
des sommets.





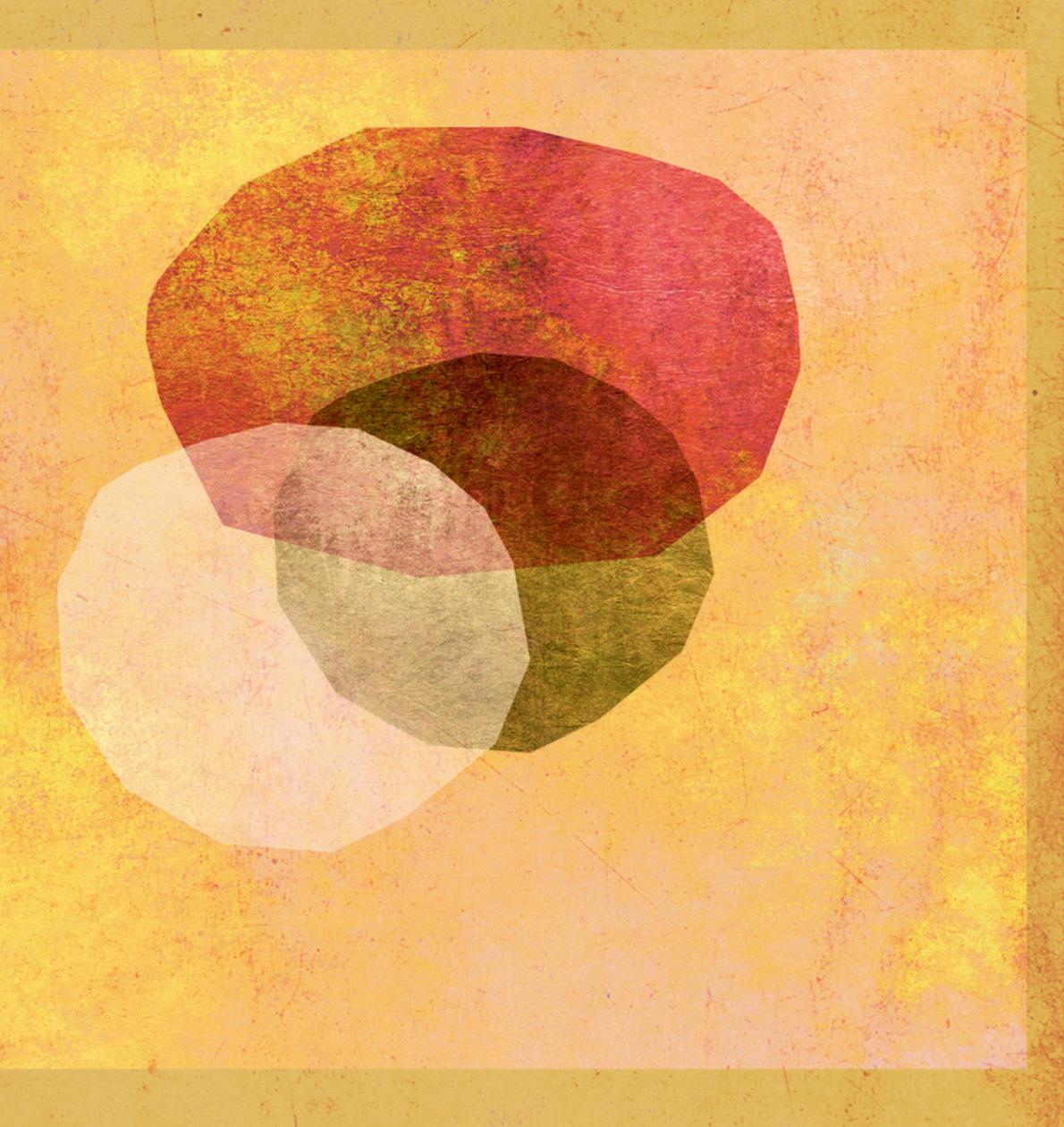
Je suis le ciel qui luit
sur le toit de nuages sacrés
sérénité et force
et stabilité du coeur
rempli

Je suis amour.

art qui fait dans le coeur
labeur et respect
amour du jeu de la gaieté

Je suis matière humaine
regard sensible déposé
au-dedans

Je suis expression
de foi, amour de liberté
et de libération.



je suis le rond
un cercle d'anneaux au point zéro
blanc
je me retire et m'expose:
vois ces fleurs illuminées
dehors, mon regard se pose
sur mes mains qui attendent
d'aller toucher.

